CROA du 20 février 2020, La Petite Forêt, St-Cassin.
Participants : Nicole R, Loïc, Etienne, Alain, Isabelle, HUB.

Trop de travail tue le travail ! C'est ce qui se passa, en ce soir du 20 février, où trop de missions (difficiles, j'insiste) attendaient la toute  petite troupe de courageux astronomes, pourtant très motivés. Mais tout arrive (ou n'arrive pas, hélas) ...

18h : Loïc, bien au chaud derrière la fenêtre de toit, repère immédiatement la scintillante Vénus. Nous plongeons de concert sur le télescope. Elle est bien là, la belle, argentée, gibbeuse, trompeuse, torride paraît-il, affichant sans complexe ses 470°C de moyenne sur un hypothétique thermomètre vénusien. C'est rigolo de constater des phases sur un autre astre que notre Lune ! Heureusement qu'on a nos maquettes magiques pour nous faire comprendre tout cela !

Hub, après quelques réticences d'origine électrique, se laisse docilement mettre en station, à l'aide de la Polaire encore quasi  invisible (faut pas rêver, nos yeux n'ont plus 20 ans, sniff, ceux de Loïc, si...) et de Sirius, qui commence à scintiller de mille feux argentés. Vénus se pare alors soudainement d'une belle livrée dorée, qui laisse notre jeune astronome pantois.
L'oculaire idoine prestement installé, Loïc recherche la naine blanche convoitée et repère presque aussitôt une étoile plus éloignée, signalée par l'Expert ; puis la longue quête commence. Apparaît enfin la naine blanche, grâce à une Barlow et un oculaire 4, pour un grossissement de 900 fois.
En trois minutes, six satellites traversent assez rapidement le ciel, par paires, d'ouest en est. C'est quoi, ce truc, on n'a jamais vu ça ?!? Mais si, le nouveau cauchemar des belles nuits étoilées, l'œuvre d'Elon Musk ! on l'avait oublié, celui-là ! On comprend qu'il va se rappeler à nous souvent, avec ses 12000 satellites programmés. Heureusement, une énorme, magnifique et magique étoile filante traverse la voûte céleste ; enfin un objet naturel rassurant, même s'il pourrait s'avérer redoutable !
Étienne s'installe, suit les directives de chacun, croit apercevoir l'objet convoité, sans réelle certitude.Voilà un bon début ! Nicole n'insiste pas, vu la difficulté annoncée, peu propice aux débutants.
Une heure plus tard, la troupe réfrigérée rentre au chaud pour trinquer, son cher CDA enfin retrouvé. C'est vrai qu'il nous avait bien manqué, de même que notre ciel, que nous n'avions pas observé depuis de longs mois.
Les victuailles religieusement dégustées et appréciées, nous retournons à nos devoirs d'astronomes. Mais Sirius, maintenant dissimulée derrière les arbres, nous a définitivement échappé.

Deuxième mission de la soirée : la comète Panstarr Machin Chose. Paraît qu'il faut trouver la pointe d'un triangle isocèle, formé à partir de deux étoiles au nom bizarre, les plus à gauche de Cassiopée. Heureusement qu'on a  retrouvé la définition du triangle isocèle et tout bien étudié les longues directives très détaillées, que, dans sa grande mansuétude, notre Expert a eu la gentillesse de nous envoyer, avec force détails ! Go-to désactivé, étoiles bien identifiées, laser allumé, neurones concentrés, nous repérons immédiatement l'endroit indiqué, tout en nous gardant bien de confondre l'objet convoité avec l'un des Amas de Persée, bien évidemment. Nous prononçons  le "pouf, pouf" de l'Expert, Sésame magique censé nous ouvrir cette porte du ciel. Rien... Pas possible ! Le pauvre HUB, malgré toute sa bonne volonté, n'a jamais pu appréhender nettement ce qui se passait derrière un grand machin grisâtre et flou (et donc nous non plus), qui s'avérera être un dense écran de fumée sortant de la cheminée et se dirigeant tout droit sur Cassiopee. Quelle guigne !
Nous n'avons pas insisté, pour diverses raisons, que nous n'exposerons pas à la vindicte du Grand Maître.
Chemin faisant, au retour, HUB nous fait découvrir une superbe étoile jaune citron, aux allures de nébuleuse, que nous avions déjà admirée, dans le même secteur céleste (bien au sud de Cassiopee), lors de notre quête d'un astéroïde, il y a fort longtemps, et jamais retrouvée depuis. Elle  rappelle la Nébuleuse Émeraude, mais brille au sein d'un beau halo velouté jaune vif. Ça doit être une carbonée. Décidément, ce ciel merveilleux regorge de belles surprises.

Nous renonçons sagement à chercher Procyon B et à trop avancer dans l'inconnu, histoire de ne pas accumuler les déceptions...et oublions totalement l'astéroïde Vesta, dont nous avions étudié la position (sur le papier !).

Hub, fidèle, repère nos objets favoris : M103, M34, M35, la Ruche, le vrai Sapin de Noël, la grande Nébuleuse d'Orion.

Mais l'humidité se mettant sérieusement à tomber, l'Oeil de Chat devient vitreux. Pas de chance, nous comptions sur lui pour être sûrs d'admirer au moins une naine blanche ce soir ! Les étoiles commencent à ressembler à de petits parallélépipèdes échevelés.
Il faudra recommencer, Sirius B se laissant difficilement apprivoiser, surtout en groupe, puisqu'il semble falloir plus d'une demi-heure à notre œil pour la repérer, les autres participants attendant en se gelant les pieds.
La courageuse troupe se sépare vers 22h30, ravie de tout ce qu'elle a pu admirer, et, philosophiquement, pas trop déçue de ce qu'elle n'a pu appréhender.

Isabelle